



Un peu de poésie

L'objectif d'une nouvelle *qui tienne la route*, en vue de l'insérer dans le recueil collectif, mobilise beaucoup d'énergie. Ces louables efforts sont possibles à la condition de trouver des moments de répit et de soulagement.

Dans le domaine des lettres, la poésie répond à ce besoin et permet de laisser divaguer ses méninges dans les rimes. Profitons de cet excellent divertissement.

Deux termes mettent les choses au clair.

- **Poésie** : genre littéraire associé à la versification et soumis à des règles prosodiques particulières, variables selon les cultures et les époques, mais tendant toujours à mettre en valeur le rythme, l'harmonie et les images.
- **Rime** : répétition à la fin de deux ou plusieurs vers de la dernière voyelle accentuée ainsi que des phonèmes qui éventuellement la précèdent.

Les rimes offrent **la richesse sonore** aux vers. En poésie française, on distingue généralement :

- **Rimes pauvres** : une seule voyelle commune (*pointu* et *venu*).
- **Rimes suffisantes** : une voyelle + une consonne commune (*nu* et *venu*)
- **Rimes riches** : trois sons ou plus en commun. (*avenue* et *parvenue*)

Parmi la grande variété de schémas de rimes, certains reviennent dans la poésie classique ou moderne. Les quatre schémas de rimes les plus courants sont :

- **Rimes continues (AAAA)** : tous les vers riment entre eux. Le même son revient inlassablement, créant une unité forte et parfois hypnotique.
- **Rimes embrassées (ABBA)** : le premier et le quatrième vers riment ensemble, tout comme le deuxième et le troisième. Cela crée un effet d'encadrement ou de miroir.
- **Rimes croisées ou alternées (ABAB)** : le premier vers rime avec le troisième, et le deuxième avec le quatrième. Ce schéma donne un rythme fluide, régulier, souvent utilisé dans les sonnets.
- **Rimes plates ou suivies (AABB)** : les vers riment deux à deux. Ce schéma, très utilisé dans les fables, crée une progression douce et structurée. Les rimes s'alternent par paire.

Les vers varient par leur longueur, le plus célèbre est l'**alexandrin**, composé de douze pieds ou sons, imaginé par le moine *Alexandre* dans l'abbaye de Bernay, dans l'Eure. Car les Normands ne sont pas que des guerriers sanguinaires !